

Education permanente : de quelques réflexions d'experts et applications pratiques : [1ère partie]

Autor(en): **Ley, Anne-Marie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **64 (1976)**

Heft 4

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-274478>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bibliothèque Publique et Universitaire de 1205 GENEVE

Envois non distribuables à retourner à 9, rue du Vélodrome 1205 Genève

J.A. 1260 Nyon Avril 1976 - N° 4

Femmes suisses

LE MOUVEMENT FEMINISTE - JOURNAL MENSUEL FONDE EN 1912 PAR EMILIE GOURD

EDUCATION PERMANENTE: de quelques réflexions d'experts et applications pratiques



Cette jeune Anglaise prépare une licence de chimie dans sa propre cuisine, grâce à l'université ouverte.

Un monde où la vie ne serait plus découpée en tranches d'âge, où l'école ne serait plus refusée, parfois violemment; un monde où chacun travaillerait selon son rythme, alternant les périodes de vie active et celles d'éducation ou de formation, où la retraite, enfin, ne tomberait pas comme un couperet. Utopies que tout cela? Et pourtant: un groupe de six experts (dont une seule femme) des milieux de l'éducation et du travail ont été mandatés, l'année dernière, par l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économique) pour étudier les relations existant entre le système éducatif et la vie active, à la lumière des objectifs sociaux définis par cette institution internationale pour la décennie 1970-1980.

Leurs conclusions ont été publiées dans un rapport intitulé « Education et vie active dans la société moderne », OCDE, Paris 1975.

Ces experts se sont livrés à toute une série d'observations, formulant parallèlement toute une série de recommandations qu'ils ont résumées dans une « charte des citoyens ».

Leurs observations, c'est que la qualité de la vie active ne correspond généralement pas aux capacités

et aux aspirations des individus. Qu'il y a trop de personnes défavorisées sur le marché du travail, en particulier les jeunes, les femmes, les travailleurs immigrés, les handicapés. Que des frontières absurdes séparent le monde de l'éducation de celui du travail et qu'en particulier les communications fonctionnent mal entre les responsables de l'éducation et ceux du marché du travail. Que les individus sont enfermés dans un système trop rigide: école, vie active, retraite. Que de nombreuses inégalités subsistent dans les chances d'éducation, ainsi que dans leur financement. Et c'est sur la base de toutes ces constatations que les six experts mandatés par l'OCDE ont imaginé une « charte des citoyens » en cinq points:

1. Education de base pour tous jusqu'à 16 ans, accompagnée obligatoirement par un programme compensatoire d'ordre pédagogique et financier en faveur des défavorisés.
2. Un éventail plus large d'options pour les jeunes de 16 à 20 ans, « comportant des programmes publics d'activités sociales et de nouvelles combinaisons d'enseignement et de travail, de formation supérieure et de service civique et militaire ». (Sic, réd.)
3. La possibilité pour tous les citoyens de participer à l'éducation permanente, assortie d'une aide spéciale pour ceux qui ont le moins bénéficié de la formation initiale pendant leur jeunesse.
4. L'accent doit être mis sur la qualité de la vie active, avec la mise en place de structures professionnelles et de structures de gestion plus ouvertes, afin de développer

davantage d'égalité et de mobilité dans les carrières professionnelles.

5. Une plus grande liberté pour chacun d'organiser les périodes de formation, de travail, de loisirs et de retraite pendant son existence, avec les moyens financiers permettant de l'assurer.

La formation générale des adultes, peut-on lire dans ce rapport, tradition assez ancienne dans de nombreux pays de l'OCDE, est infiniment diversifiée: conférences de toutes espèces, enseignement court, diversité des diplômes, simple formation professionnelle, culture générale. De même que les institutions qui la dispensent, organismes privés, publics, ou encore entreprises elles-mêmes. Mais des obstacles de taille demeurent, tels que le style d'enseignement, parfois trop scolaire, la nature des programmes — connaissances encyclopédiques ou cours du soir après une longue journée de travail; tels que le coût souvent élevé des cours ou encore l'absence de collaboration de la part des employeurs.

(Suite en page 6)

edito

EDUCATION PERMANENTE EDUCATION DES ADULTES

Voilà un fort beau thème, nous sommes tous immédiatement d'accord que voilà une chose utile et souhaitable. Temps de réflexion: de quoi s'agit-il au juste? Et cette épithète « permanente » traîne des relets d'encre et de tableau noir du fond de nos mémoires d'enfants. Retourner à l'école éternellement, prendre sans fin des notes et mémoriser des vocabulaires ou des techniques pour le plaisir d'apprendre sans cesse? On a beau dire qu'un Pestalozzi sommeille dans le cœur de chaque Suisse, il faut avouer que mon Pestalozzi personnel a le sommeil lourd lorsqu'il s'agit de partir un soir d'hiver pour m'initier aux subtilités du verbe « aimer » en espagnol ou en italien.

A plus forte raison, un travailleur immigré a besoin de motivations sérieuses pour affronter à nouveau le monde de l'école, une femme épuisée par de petits enfants à la cerveau tout engourdi par une activité physique intense et routinière; elle n'a qu'une idée au fond, lorsqu'une heure de loisir peut enfin s'offrir: boire un petit café avec une amie, ou se lover dans un fauteuil avec un magazine plein de photos en couleurs, désses en bikini sur fond de Méditerranée.

Définition de B. Schwartz: « L'éducation permanente est un moyen (ensemble de moyens) et non une fin en soi... La compensation d'un environnement constamment changeant exige une éducation permanente. »

Nous reparons d'un principe de base, tout ce qui reste immobile est menacé, et si nous voulons penser comme nous pensions il y a vingt ans sans tenir compte d'aujourd'hui, nous voilà tous « sépulcres blanchis. »

Le Groupe de Réflexion et d'Etude sur l'Education et les Techniques d'Instruction (GRETI) et la Fédération Suisse pour l'Education des Adultes (FSEA) viennent de se réunir deux jours à Lausanne pour méditer sur la formation de personnes responsables, capables de résoudre les problèmes si complexes de notre monde, et dans lesquels nous nous perdons un peu; éviter en même temps la notion d'éternelle école, de bureaucratisation de notre vie, tout en permettant d'acquérir des vues plus générales, voilà une noble ambition que nous ne saurions trop encourager.

B. v. d. W.

Groupes d'éducation permanente pour l'intégration sociale des femmes

Le problème

Parmi les phénomènes typiquement féminins, il faut citer cet étrange sentiment d'inutilité et de culpabilité qui assaille les femmes lorsqu'elles ne peuvent pas ou plus donner leur maximum dans les domaines qui leur sont traditionnellement réservés. Ainsi, lorsque les enfants quittent la maison, le temps semble terriblement long et l'ennui s'installe. On désire alors faire quelque chose, mais quoi? Celles qui ont une formation professionnelle pensent à se recycler — ce qui n'est pas toujours facile. D'autres hésitent, tournent en rond ou vivent à vide. Alors, on regrette de ne pas avoir prévu. On accuse, on s'accuse, ce qui n'arrange rien.

L'ASF répond

En instituant des rencontres régulières intitulées « Groupes d'éducation permanente pour l'intégration sociale des femmes », la Commission

sociale de l'ASF a comblé une lacune sérieuse. Ces groupes sont destinés aux femmes qui désirent reprendre pied dans le monde extérieur mais hésitent sur le choix de leur orientation future et doutent de leur propre capacité à faire le saut.

En effet, autant la ménagère est compétente et sûre dans son domaine, autant elle manque d'assurance lorsqu'il s'agit d'envisager un autre type d'activité. La situation peut même être dramatique pour celles qui subitement doivent faire front à des difficultés non prévues, par exemple en cas de divorce ou de chômage.

Orientation professionnelle

A toutes les femmes qui doivent, pour une raison quelconque, se réorienter, à toutes celles qui désirent prendre ou reprendre une activité les Groupes d'éducation permanente pour l'intégration sociale des femmes

(Suite en page 2)

LES DOSSIERS DU MOIS:

	Pages
Education permanente	1-2-5-6
Tribunal des crimes contre les femmes	2

une personne toujours bien conseillée:



1872

La cliente de la

SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE



E1436